

Les inséparables

Pentcho Slaveïkov

Sur le bord de la rivière, calme et isolée
Un érable et une viorne s'enlaçaient¹.

Un jour à leur ombre, je m'assis fatigué,
Et la viorne me confia elle-même leur secret.

Ses feuilles craintives me parlèrent d'une douce voix:
«J'étais jeune fille sur cette triste terre ici-bas,

Chaque jour le soleil de là-haut m'embrassait
Mais un soleil plus cher mon cœur réchauffait.

Ce n'était pas dans le ciel qu'il se levait,
Mais dans le jardin de nos voisins d'à côté.

Ivo, mon amoureux, chaque matin y sortait.
Moi, rêveuse, je l'écoutais chanter et parler :

« Ne désespère pas bien aimée, mon premier amour chéri,
A cause de nos parents qui ne veulent pas nous voir réunis.

Rien n'est plus fort qu'un serment d'amour pour la vie.
Même la mort ne peut séparer les cœurs épris.

Elles étaient douces ses paroles, et le chagrin aigri.
Le destin ne voulut pas nous réunir dans cette vie.

Un soir, de la fontaine avec mes cruches je revenais,
Soudain, je vus la foule devant sa porte s'entasser.

Et j'entendis quelqu'un murmurer de loin:
« Le pauvre garçon, le pauvre gamin,

Droit dans son cœur, le couteau il enfonça!»
Je renversai l'eau, la cruche se brisa.

Je courus vite, je survolai tout le monde dehors,
Et je le vus couvert de sang, et je le vus mort...

Je tirai le couteau de son cœur chéri,
Je poignardai mon cœur, et je pris ma vie.

Que nos parents soient maintenant fiers et heureux!
Dans la mort on s'aime, elle est un bonheur pour nous!

Il n'y avait pas de place au cimetière pour nos deux corps,
Car là-bas on n'enterre que ceux qui sont vraiment morts.

C'est ici, au bord de la rivière qu'on nous enfouit...
De moi une viorne poussa, un érable – de lui.

Il m'embrasse avec ses branches, je me serre contre lui...
Même la mort ne peut séparer les cœurs épris. »

Je restais longtemps à leur ombre, pensif...
Puis, je dis tout dans cette chanson triste.

Traduction relue par Elisa Clolot

¹ En bulgare érable se traduit par явор [yavor], et viorne par калина [kalina]. Dans l'original du poème, ces noms sont écrits avec des majuscules (Явор, Калина), car on les trouve souvent comme des noms propres.